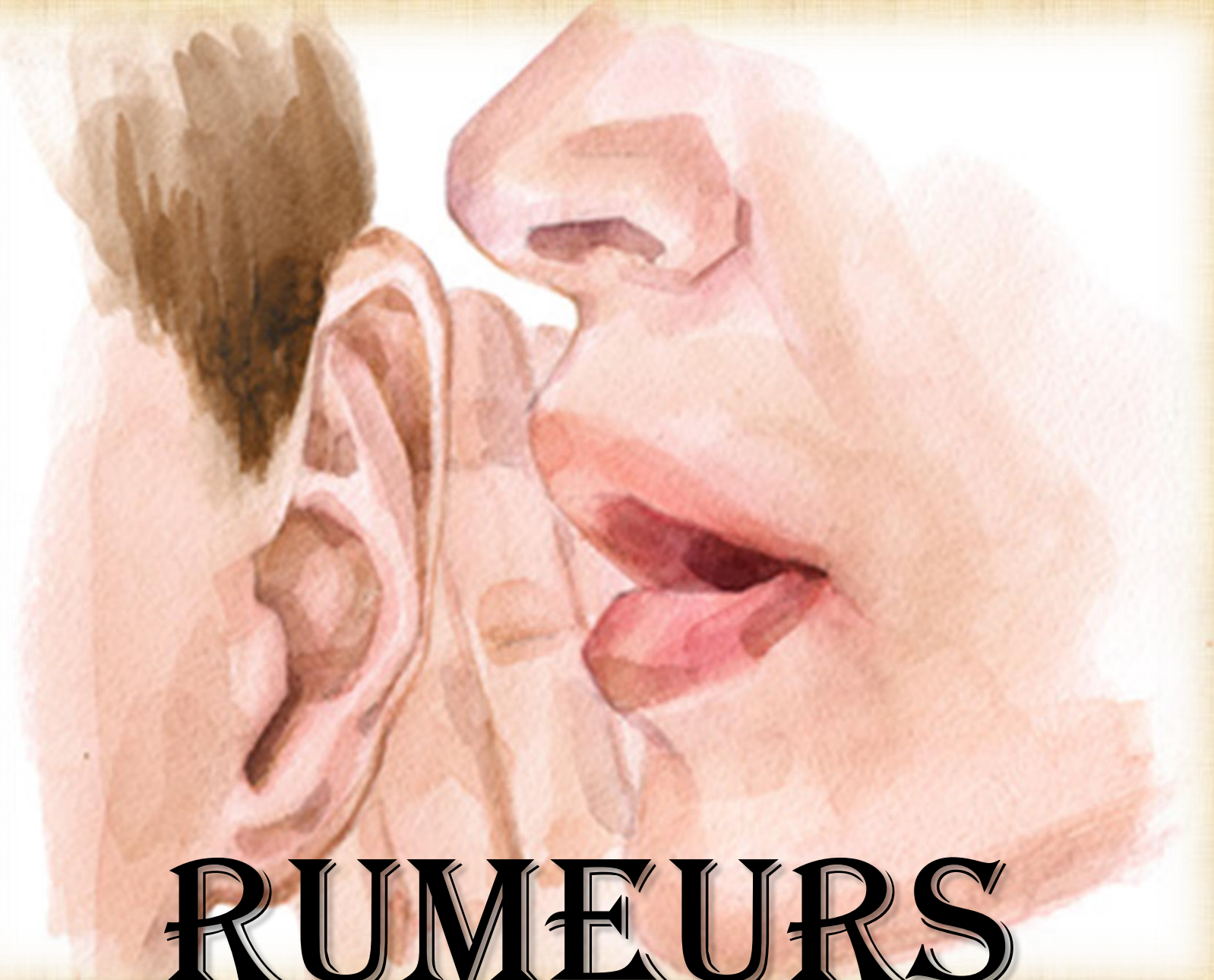
RUMEURS
&
LIEUX INSOLITES
DE CHISSAY

Réalisation Guillaume Cailloux



RUMEURS

Avertissement

Le site « La mémoire de Chissay » a été créé par Guillaume CAILLOUX, résidant à Chissay-en-Touraine. Son objectif est de sauvegarder la mémoire d'un village à travers la numérisation, la présentation et la saisie de commentaires sur des documents de diverse nature (photos, manuscrits, livres, cartes postales, vidéos…) confiés par des villageois ou d'anciens habitants originaires de cette commune.

L'accès est libre et la consultation des documents présentés, gratuite.

Le téléchargement des documents est possible avec les restrictions ci-après :

Chissay

Utilisation strictement personnelle

Reproduction à des fins commerciales interdite

Transfert de documents sur site concurrentiel interdit

ISSN 2608-435X

GCAI

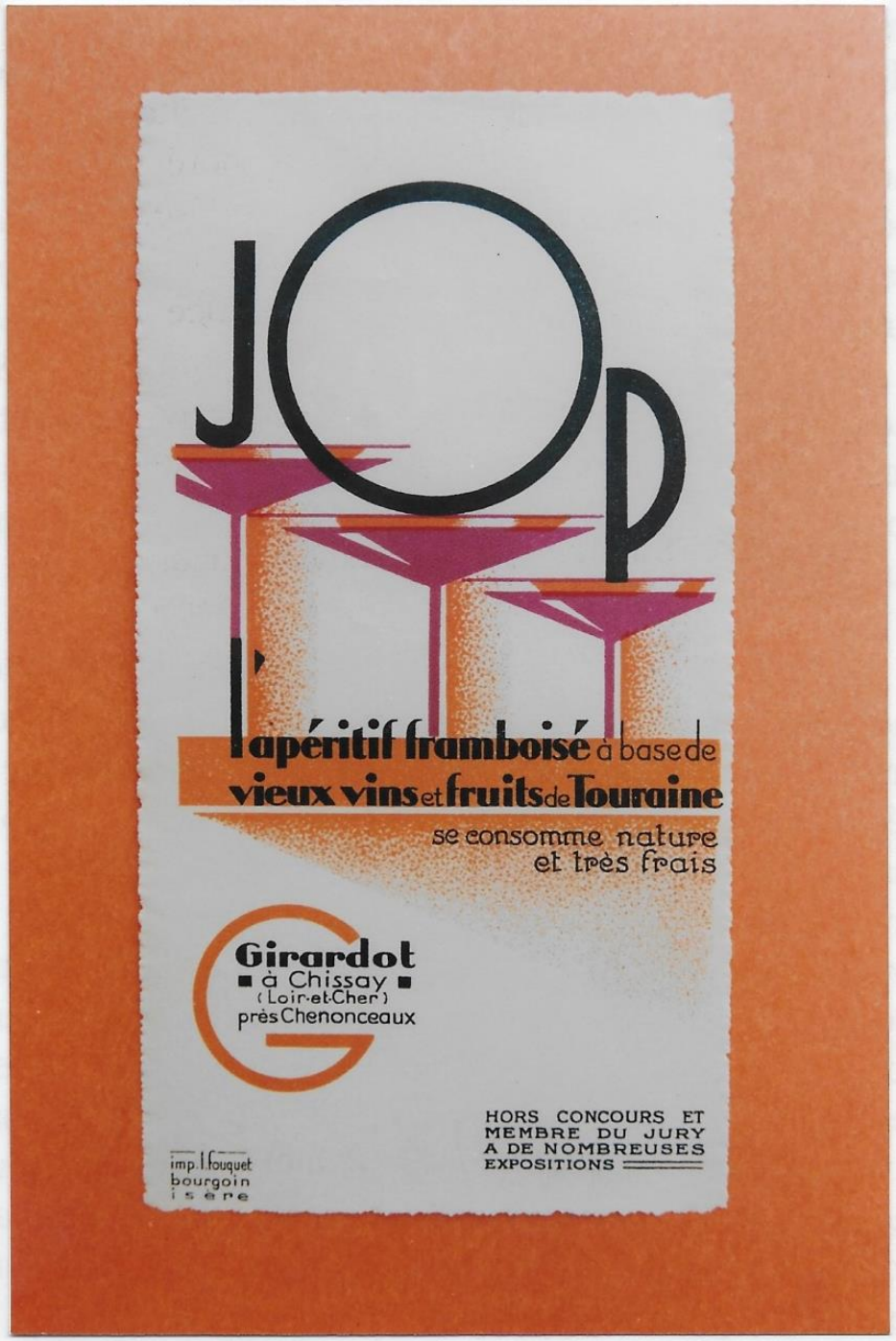
Pour prise de contact, adresse suivante : lamemoiredechissay@orange.fr

Rumeur chisséenne

concernant un lieu bien connu des automobilistes où ils s’arrêtent pour attendre le feu vert.

Pendant la réalisation de travaux de voirie au début des années 50 visant à installer une conduite d’eau potable sous le trottoir descendant vers le carrefour de la Boule d’Or, des ossements humains ont été mis à jour, semble-t-il, anciens. Quelques témoins visuels mais aucune photographie n’a été prise. L’entreprise en charge du chantier s’est empressée de les enlever pour ne pas bloquer les travaux comme cela est trop souvent le cas avec des vestiges archéologiques.

Cette découverte a fait naître rapidement une rumeur selon laquelle ce lieu, de tout temps malfamé, était un véritable « coupe-gorge »… à éviter encore à la nuit tombante…



Selon Paul Boutet

Le Jop. Une anecdote très Chisséenne mérite d'être racontée. Avant la dernière guerre, le Directeur de la Fraise Or, (personnage o combien sympathique et pétillant d'humour) était en conflit avec son voisin marchand de vin et Maire de la commune. En 1939, par provocation, l'idée lui vint de nommer une de ses productions apéritive : le Jop, (traduisez : j'emmerde Octave Perret). Au moment, l'affaire qui se répandit comme une traînée de poudre fit grand bruit dans la région, mais elle n'eut pas de conséquences fâcheuses. Avec l'arrivée de la guerre, suivie de l'occupation, la facétie s'estompa rapidement et tomba dans l'oubli. Pourtant les deux antagonistes atypiques continuèrent à se détester gentiment jusqu'à la fin de leur vie.

<u>Précisions d'après Henri-Pierre Girardot</u> : Le directeur de la Fraise Or était tout simplement son grand-père : Henri-Gaston Girardot, et le Maire en exercice: Octave Perret. Le litige entre les deux hommes portait sur le non-respect d'une clause financière par l'une des parties à l'occasion d'une transaction commerciale importante.

Gouvernement de Paul Reynaud en Juin 1940

Selon les propos rapportés par une femme de ménage travaillant au château de Chissay pendant le séjour du gouvernement français en Juin 1940 : Lors d'une discussion un peu vive entre Paul Reynaud et le Général de Gaulle le 16 Juin sur le sort de la France, ce dernier aurait giflé le président du Conseil trop indécis et, selon d'autres sources, en partant aurait oublié son imperméable…

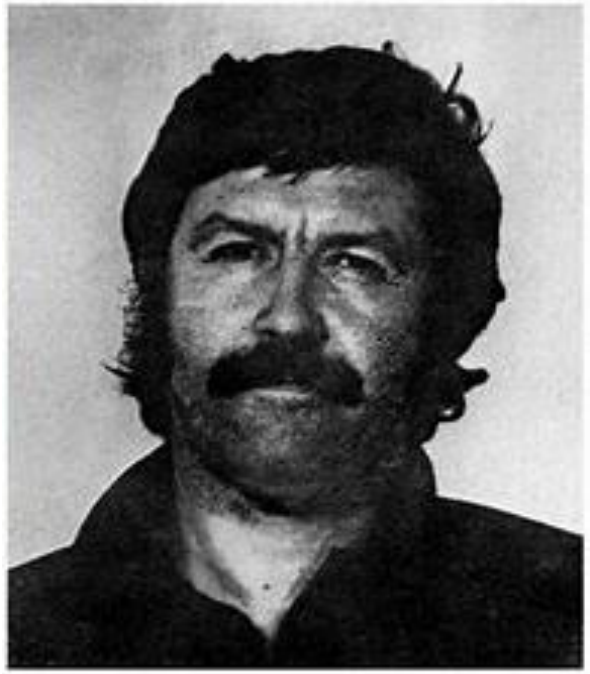
Autre rumeur pendant la présence du gouvernement français en Juin 1940 au Château de Chissay…

1/ Une femme de ménage (Est-ce la même que précédemment ?) découvre dans le bureau de Paul Reynaud une paire de bas…
2/ Elle s'empresse d'en informer le Comte Costa de Beauregard, son employeur et Seigneur de Chissay…
3/ Ce dernier en parle au Dr Reinert, médecin généraliste…
4/ Lequel évoque le sujet devant un patient chisséen passionné d'histoire lors d'une consultation…
Voilà le parcours d'une rumeur qui m'est parvenue en Octobre 2018.

Sur Wikipédia on découvre que notre Président avait, de notoriété publique, une maitresse qui l'accompagnait en permanence. Il s'agissait de la Comtesse Hélène des Portes née Rebuffel, divorcée, décrite comme ayant beaucoup d'influence sur Paul Reynaud, surnommée « La porte d'à côté ». De Gaulle disait d'elle « c'était une dinde, comme toutes les femmes qui font de la politique » Churchill la surnommait « le perroquet » et l'ambassadeur des Etats Unis écrit au Président Roosevelt « Ne dites rien de confidentiel à Reynaud au téléphone : La dame est toujours là et répète partout tout ce qu'elle a entendu !»
Elle décèdera dans un violent accident de voiture avec Paul Reynaud au volant le 28 Juin 1940 avant leur mariage programmé.

Jacques Mesrine à Chissay

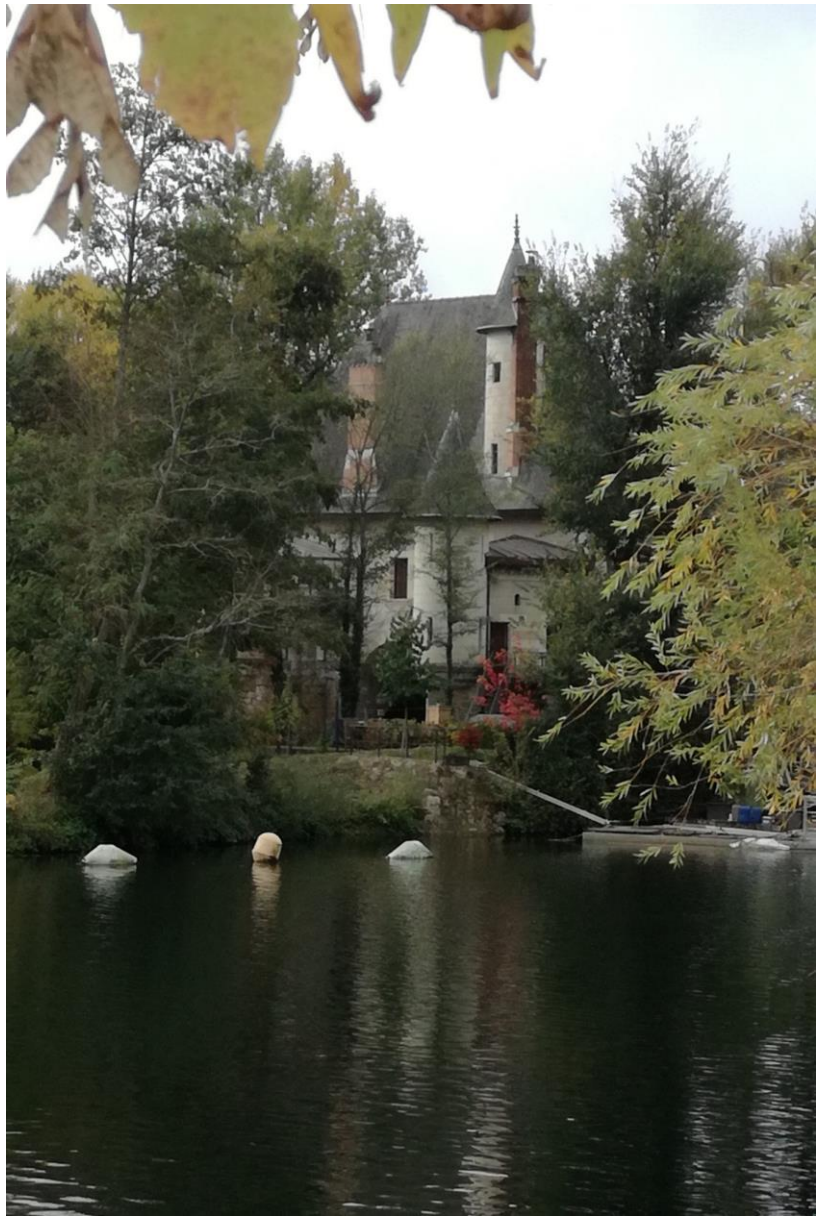
Source : Articles de la Nouvelle République par Lionel Oger



Contributeur : Jacques Pasquet

Ennemi public n°1 Jacques Mesrine séjourna dans notre commune en 1979.

« Après avoir enlevé le 21 juin 1979 Henri Lelièvre, magnat de l'immobilier âgé de 81 ans, Jacques Mesrine et ses compagnons se planqueront dans notre région. Des séjours de Mesrine et de sa bande à Mosnes, au Breuil, lieu de séquestration principal d'Henri Lelièvre, commune de Villefrancœur sur la route reliant Blois à Vendôme mais aussi lors des négociations sur la date et le lieu de remise de la rançon de six millions exigée au bord du Cher et selon les rumeurs entre Chissay-en-Touraine et Chisseaux en particulier au Moulin Fort (Propriété d'un anglais très souvent absent) mais aussi dans la maison située en contre-bas au bout du pont de Chisseaux (rive sud)…



Moulin Fort

Vue du pont de Chisseaux

Après une première tentative en région parisienne la rançon est finalement versée le 28 Juillet 1979.

L’opération a eu lieu sur la commune de Chissay-en-Touraine en bordure du Cher. C’est Michel Lelièvre, le fils du milliardaire, qui a été guidé jusqu’à un endroit isolé, au bord du Cher. La rencontre s’est déroulée chemin de la Varenne à la hauteur de l’actuelle station d’épuration des eaux ou pour certains connaisseurs au Champ des urnes de l’Etourneau.

Un homme surgit, mitraillette à la main, il porte une cagoule et son visage est dissimulé par un masque de Georges Marchais.

Deux sacs remplis de billets sont chargés sur une barque qui est tirée jusqu'à l'autre rive opposée à l'aide d'une corde. »

Henri Lelièvre sera libéré mais la Police Nationale et la Gendarmerie intensifient leur recherche…

Fin de la cavale, l'ennemi n°1 sera abattu le 2 Novembre 1979 par les policiers du fameux commissaire Broussard, Porte de Clignancourt à Paris.

Le Parisien

FOOTBALL
Exploit de Paris S.-G. contre Strasbourg : 1-0
St-Etienne en échec

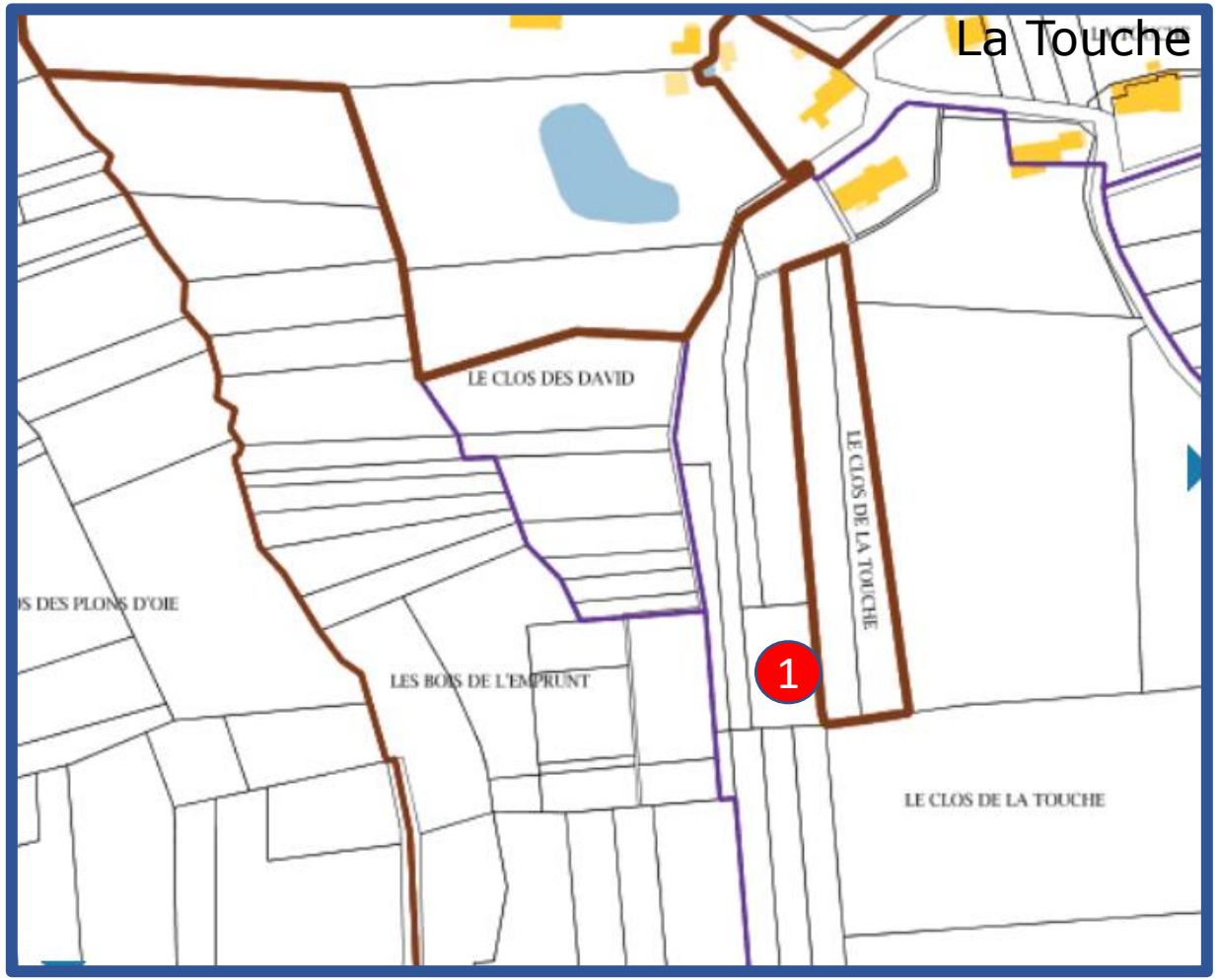
LA FIN D'UN TUEUR

Quatre mois après sa libération, Henri Lelièvre est de retour sur les lieux de sa séquestration.
© (Photo d'archives NR)

LIEUX INSOLITES

Dans la forêt à flanc de colline le long de la route de Tours

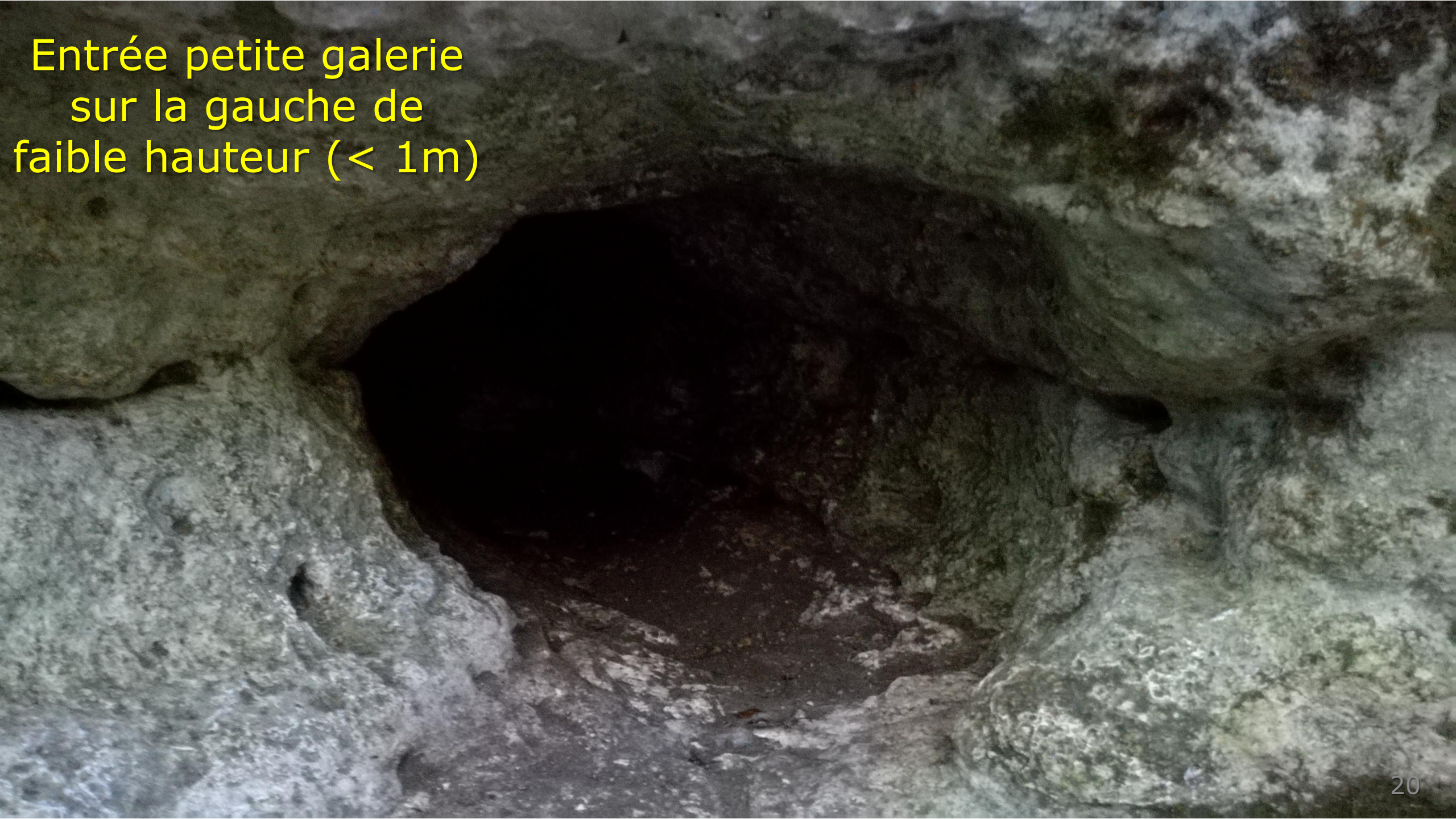
D’un accès très difficile tant la pente est raide, il est conseillé de passer par le haut, muni d’un sécateur pour s’ouvrir un passage à cause d’une végétation dense et épineuse que seul le gibier fréquente.



Des caves impressionnantes, fruits du travail de l'homme et de la nature au fil du temps.

1 La cave des David

Puits à droite de
l’entrée du site

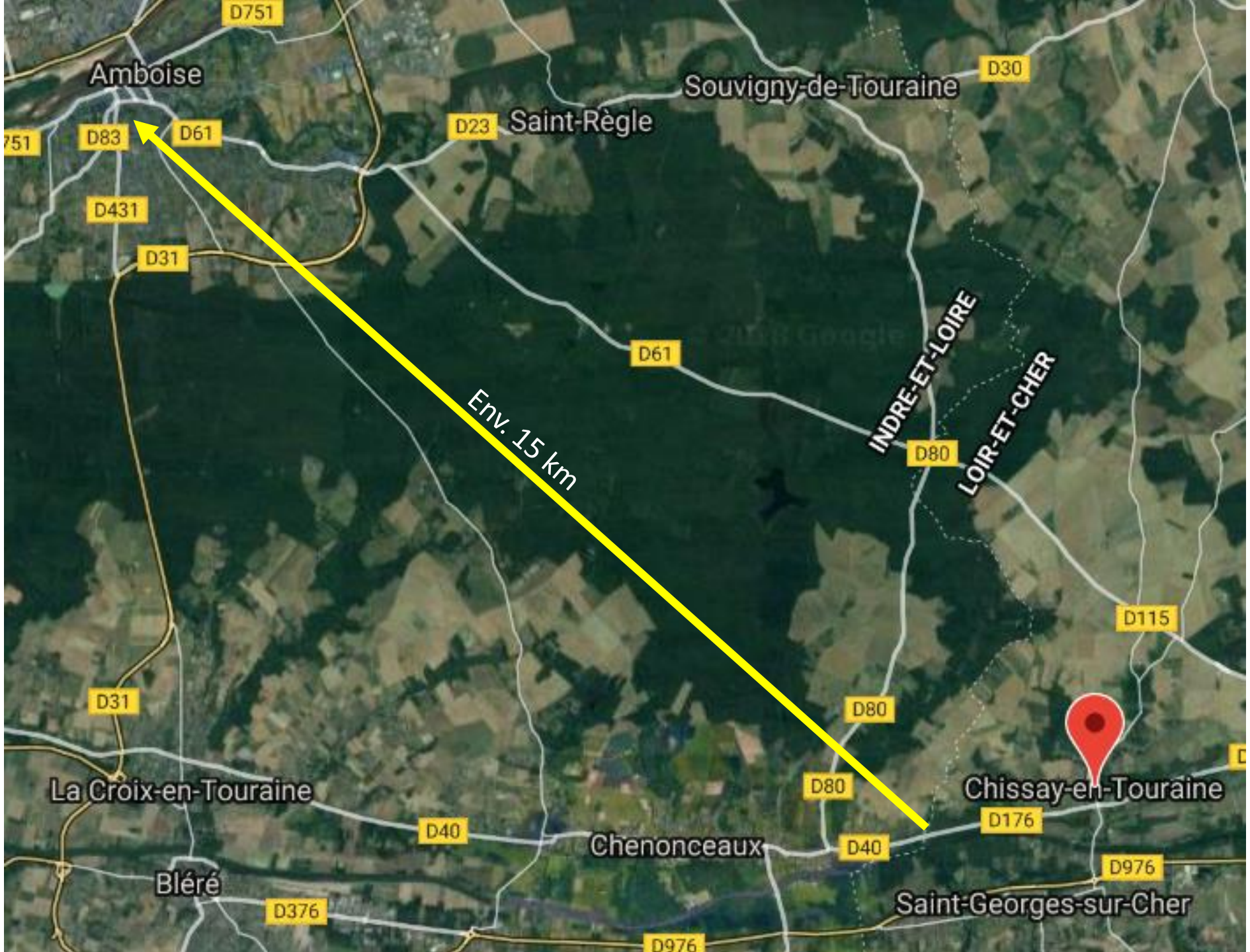

Entrée petite galerie
sur la gauche de
faible hauteur (< 1m)

Vue intérieure depuis
l’entrée principale
(Hauteur de l’ordre
de 3m)

Prolongement de la cave avec un fort abaissement de la hauteur

Au fond vraisemblablement habitat animalier

2 Cave de la Fraise Or


Amboise
D751
D83
D61
D23
Saint-Règle
Souvigny-de-Touraine
D30
D431
D31
D61
INDRE-ET-LOIRE
LOIR-ET-CHER
D80
Env. 15 km
D115
D31
D80
D80
La Croix-en-Touraine
Chissay-en-Touraine
D176
D40
Chenonceaux
D40
D976
Bléré
D376
Saint-Georges-sur-Cher
D976

Autre cave à droite
de la cave principale

Sous une imposante dalle de calcaire
reposant sur quelques piliers

Vue intérieure avec une hauteur variant de 2m à 1,2m

Bon pour travailler la souplesse…

A compléter…

06.08.18.38.99 / guillaume.cailloux@orange.fr